

Fabrice

LAPARTI
Présente

CALVAIRE

Un film de
Fabrice du WELZ



et SACD N°2066

SEQ 1. HOSPICE/ GÉNÉRIQUE.

INT JOUR.

Une infirmière, MADEMOISELLE VICKY marche de dos dans les couloirs vides d'un hospice.

Soudain, un klaxon retentit du dehors, une fois puis deux fois et encore une fois. VICKY se fige un instant puis accélère le pas vers la sortie.

SEQ 2. HOSPICE. PARKING.

EXT JOUR.

Dehors, MARC STEVENS attend qu'on vienne lui ouvrir la grille du parking.

MARC a la trentaine, un style très particulier. Grand et sec. Pomme d'Adam saillante. Col roulé bleu marine, chevelure épaisse et soignée. Le genre d'homme dont on devine qu'il a grandi trop vite. Lunaire. MARC inspire tout de suite la sympathie.

MARC a les mains posées sur le volant de sa camionnette. Un van de couleur bleue qui lui sert de maison. Marc est artiste. Chanteur plus exactement. Mais pas de n'importe quelle espèce : chanteur itinérant. Il chante de villages en villages, de ville en ville, anime des foires commerciales, des réveillons et des kermesses en attendant la gloire. La gloire qu'un jour, il rencontrera sur son chemin. MARC le sait. Sur les côtés de sa camionnette est inscrit en lettres dorées :

MARC STEVENS

Artiste Chanteur.

Galas, anniversaires, mariages.

00 48 47 58 79 40

VICKY sort de l'hospice et court jusqu'à la grille. Elle l'ouvre et adresse un signe de bienvenue à MARC qui entre dans la cour.

VICKY fait des signes à MARC et lui indique un emplacement pour se garer. MARC manœuvre, immobilise son véhicule, tire le frein à main et descend de sa camionnette. VICKY s'avance vers lui. VICKY est une vieille fille qui dissimule son âge sous d'une épaisse couche de maquillage.

Mais elle a conservé un certain charme sensuel dont elle n'a probablement pas conscience. Elle a l'air heureuse de le revoir et lui tend la main.

MADEMOISELLE VICKY

Bonjour MARC, je suis contente que vous soyez là !

MARC

Bonjour !

MADEMOISELLE VICKY

Désolé de vous avoir fait attendre ! vous allez bien ?

MARC

Très bien, je vous remercie !

MARC sourit et ouvre son coffre et commence à sortir son matériel. VICKY aide MARC. Elle saisit une caisse de matériel assez lourde et la porte sans difficulté, faisant preuve d'une force inhabituelle pour une femme.

MARC referme la portière de sa camionnette. Ensemble, ils marchent jusqu'à l'hospice.

MADEMOISELLE VICKY

Tout le monde trépigne d'impatience à l'idée de vous revoir !

MARC sourit. Ils pénètrent dans l'hospice.

SEQ 3. HOSPICE. ENTREE.

INT. JOUR.

L'hospice est propre et bien tenu, c'est un endroit où tout est blanc et fonctionnel. Des vieilles personnes errent dans les couloirs.

MADEMOISELLE VICKY et MARC avancent dans les couloirs avec son matériel.

MADEMOISELLE VICKY

(Comme pour alimenter la conversation)

Et votre tournée, elle se passe bien ?

MARC

Oui, très bien, je vous remercie !

Ils passent devant une affiche aux couleurs criardes. VICKY la montre du menton à MARC.

C'est une affiche de lui, un portrait en pleine action accompagné de quelques lignes : « *MARC STEVENS CHANTE NOEL* »

MADemoiselle VICKY

Vous avez vu, on vous fait de la publicité !

MARC fait un signe de tête pour la remercier.

MADemoiselle VICKY s'arrête devant un groupe de vieilles personnes qui fait silence en l'apercevant.

MADemoiselle VICKY

Allez, allez, on ne traîne pas dans les couloirs, on retourne dans sa chambre et on attend la sonnerie pour sortir ! C'est compris ?

MADAME LANGHOFF, une petite vieille au regard pétillant reste figée devant MARC STEVENS qu'elle a reconnu tandis que les autres marchent vers leurs chambres.

MADAME LANGHOFF

Bonjour MONSIEUR STEVENS !

MARC la regarde et réfléchit, sa mémoire lui fait défaut un instant puis, il se souvient mais ne retrouve plus le nom.

MARC

MADAME ?...

MADAME LANGHOFF

MADAME LANGHOFF ! vous vous souvenez de moi ?

MARC

Oui bien sûr...

MADAME LANGHOFF

(Flattée)

Oh Monsieur STEVENS ! comme je suis heureuse de vous revoir !

MARC

Moi aussi, je suis heureux de vous revoir...

MADAME LANGHOFF pose sa main sur le bras de MARC en continuant de sourire. MARC répond à son sourire. VICKY l'interrompt.

MADEMOISELLE VICKY

MADAME LANGHOFF, il me semble vous avoir demandé quelque chose, non ?

MADAME LANGHOFF fixe toujours MARC. Le ton de la voix de MADEMOISELLE VICKY devient pressant et sans appel.

MADAME LANGHOFF lui lâche la main.

MADEMOISELLE VICKY

MADAME LANGHOFF ! ?

MADAME LANGHOFF

Oui MADEMOISELLE VICKY, pardon.

MADAME LANGHOFF quitte MADEMOISELLE VICKY et MARC.

Elle se retourne une dernière fois sur MARC et lui fait un sourire.

MADEMOISELLE VICKY s'adresse à MARC.

MADEMOISELLE VICKY

Vous n'imaginez pas le bonheur que vous leur apportez, un vrai remède contre la vieillesse...

MADEMOISELLE VICKY aperçoit la silhouette d'ESPERANCE, un infirmier africain au physique impressionnant, qui passe dans le couloir.

MADEMOISELLE VICKY

ESPERANCE ! ESPERANCE ! tu peux venir un moment ! tu peux accompagner MONSIEUR STEVENS à sa loge !
(À MARC)

Pardonnez-moi, je vous laisse en compagnie
d'ESPERANCE, je dois faire ma ronde. Je vous retrouve
plus tard !

MADemoiselle VICKY donne le matériel de MARC à ESPERANCE.
ESPERANCE sourit à MARC et l'accompagne vers sa loge.

SEQ 4. HOSPICE. LOGE.

INT.JOUR.

En fait de loge, MARC est installé dans une espèce de cagibi où il n'y a rien à part une table contre un mur et une prise électrique.

MARC a ouvert et branché sa valise/miroir. Il achève de se peigner. Il s'est changé et est en costume de scène. Il se regarde une dernière fois dans le miroir et quitte la pièce.

SEQ 5. HOSPICE. COULOIR.

INT.JOUR.

MARC marche vers la salle de spectacle dans le couloir de l'hospice. Son attention est attirée par la voix d'un homme.

MARC s'immobilise dans le couloir et aperçoit MADemoiselle VICKY par l'entrebâillement de la chambre d'un vieux monsieur ; MONSIEUR PATAR.

Face à elle, MONSIEUR PATAR, assis sur son lit, gémit et supplie.

MONSIEUR PATAR

J'ai demandé pardon ! je ne le ferais plus ! promis mais laissez-moi aller au concert !

MADemoiselle VICKY

(Fermement)

Non, MONSIEUR PATAR, vous êtes puni ! j'ai pas l'habitude de changer d'avis, vous le savez parfaitement !

MONSIEUR PATAR

(Éclatant en sanglot)

Je vous supplie, MADemoiselle, laissez-moi aller au concert bon sang !

MADEMOISELLE VICKY

(S'emportant)

Oh ça suffit maintenant, arrêtez de chialer comme un gosse, vous m'agacez !

MONSIEUR PATAR

Je veux aller au concert ! je veux aller au concert !

MADEMOISELLE VICKY pousse un soupir de lassitude. Elle remarque la présence de MARC dans le couloir. Elle se contient.

MONSIEUR PATAR sanglote comme un enfant.

MADEMOISELLE VICKY

(Plus calmement)

Écoutez MONSIEUR PATAR, je ne peux pas revenir sur ma décision, vous devez me comprendre, mais cela ne m'empêche pas de vous souhaiter une bonne soirée. Avec un peu de chance, d'ici vous devriez entendre un petit peu...

La sonnerie retentit. MADEMOISELLE VICKY sort de la chambre et referme la porte.

Ensuite, elle rejoint MARC dans le couloir. Tous les vieux de l'hospice sortent de leurs chambres en même temps et marchent vers la salle de spectacle.

MADEMOISELLE VICKY

(Bas)

Vous savez les vieilles personnes, c'est comme les enfants, il leur faut des limites sinon, c'est l'anarchie...

MARC ne dit rien. Ils marchent un moment en silence et dépassent les vieilles personnes dans le couloir. Certains reconnaissent MARC.

SEQ 6. HOSPICE. SALLE DE SPECTACLE.

INT. JOUR.

Plus tard, MARC entre en scène, le silence se fait dans la salle. C'est une salle de spectacle composée de vieilles personnes.

Deux infirmiers, ESPERANCE et VICTOR sont dans le fond de la pièce, adossées aux murs. Ils contemplent le spectacle. Tout à coup, les lumières changent.

Dans la salle commune terne, la scène forme un îlot de lumière. MARC saisit le micro.

MARC
(Enthousiaste)
Bonsoir, à toutes et à tous !

La foule applaudit. MARC commence à chanter. Les vieilles femmes du premier rang regardent sans broncher le spectacle. MARC reconnaît MADAME LANGHOFF qui lui adresse un petit signe de la main. MARC la reconnaît et lui rend son signe.

MADAME LANGHOFF sourit fièrement. Quelques vieilles se retournent vers MADAME LANGHOFF, envieuses. MARC chante.

MARC
*Chaque jour, la vie devient de la survie,
L'argent s'en va avant la fin du mois,
Quelle drôle d'époque, tout se disloque,
Puisque l'amour est notre seul recours,
Et que l'union fait le lit des millions,
Je te propose, un plan tout rose :
Amène, Amène ta semaine avec la mienne,
Cela fera pour toi et moi, une bonne quinzaine !
On mettra en laisse la bourse et la tendresse
Jeu de velours qui pourra durer toujours
Amène, Amène ta semaine avec la mienne
Ça fera pour toi et moi, une bonne quinzaine
Nous serons ensemble, la tête et les jambes
Toute la vie, nous ferons fifty-fifty !...
Un beau matin, nous irons par le train
Chez l'grand Vishnou qui met la corde au cou,
Douce potence, pour deux existences,
En attendant ces merveilleux instants
Où nos deux cœurs feront les voltigeurs,
Je te répète cette offre honnête :
Amène, Amène ta semaine avec la mienne
Ça fera pour toi et moi, une bonne quinzaine...*

À la fin de sa chanson, MARC salue la foule. Il sort son discours d'animation commerciale standard, mais le fait avec une certaine bienveillance.

MARC

Joyeux Noël à tous ! je suis très heureux de vous retrouver !. Bientôt une nouvelle année va commencer, une nouvelle année qui, j'en suis sûr, sera pour vous tous, une année de bonheur et de bonne humeur, une année de joie et d'allégresse, mais surtout, une année pleine de chansons, de chansons d'amour bien sûr...

La musique se fait entendre. MARC recommence à chanter.

MARC

*Au marché de Cavailon,
Elle vendait des pensées,
Elle avait des yeux ronds
Comme deux cucurbitacées...*

MARC s'interrompt. Il y a de l'agitation dans le fond de la salle. C'est MONSIEUR PATAR. Il est rentré dans la salle et s'engage dans une rangée à la recherche d'une place. Visiblement, il dérange. Les vieilles personnes assises rouspètent et se plaignent de l'agitation.

MONSIEUR PATAR

Je veux m'asseoir ! laissez-moi passer ! je veux voir le concert !

MARC s'arrête et l'observe un moment. Les vieilles femmes du premier rang se retournent vers le fond de la salle.

MONSIEUR PATAR perturbe et continue à faire du foin.

MONSIEUR PATAR

Laissez-moi m'asseoir ! bandes de salauds ! je veux voir le concert !

MADemoiselle VICKY fait signe à ESPERANCE et à VICTOR au fond de la pièce. Ils s'avancent rapidement sur lui et le saisissent par le bras. Ils l'emmènent de force hors de la pièce.

MONSIEUR PATAR

Laissez-moi ! bandes de salauds !

(Hurlant)

Salauds ! salauds ! je veux voir le concert !

(À MARC)

Chante toi ! fumier ! chante !

MARC est perturbé. Le public aussi. MADAME LANGHOFF baisse la tête, honteuse. MARC ne sait pas trop quoi faire. MONSIEUR PATAR est emmené hors de la salle de spectacle. Il continue de hurler. Le calme revient. Certaines personnes restent tournées vers la porte, d'autres reviennent à MARC. Un lourd silence pèse dans la salle.

MADemoiselle VICKY reprend sa place. MARC lui jette un regard interrogatif. Elle ne réagit pas tout de suite, elle lui sourit bêtement, comme si rien n'était arrivé. Après un moment d'hésitation, MARC reprend sa chanson en essayant de faire oublier l'incident.

MARC

(Entraînant)

Au marché de Cavaillon,

Elle vendait des pensées,

Elle avait des yeux ronds

Comme deux cucurbitacées

Elle m'avait fait l'article,

Je lui avais fait la cour,

Elle m'avait fait la fleur

D'accepter mon amour

En disant :

Les garçons c'est comme les melons,

Faut en goûter cent

Pour en trouver un bon...

En amour, on croit souvent prendre un chemin abyssal,

Puis on se trouve brusquement sur une route nationale

Elle avait ses défauts,

Elle était très fréquentée,

Comme elle me trouvait ballot,

Un jour elle m'a quittée

En disant :

*Les garçons c'est comme les melons,
Faut en goûter cent
Pour en trouver un bon...*

L'ambiance se réchauffe un peu. Marc demande à l'assemblée de reprendre le refrain. Les vieilles personnes s'échauffent et reprennent en chœur le refrain en hochant la tête. L'incident de MONSIEUR PATAR est vite oublié.

Plus tard, ESPERANCE et VICTOR réapparaissent dans la salle de spectacle. Ils font un petit signe à MADEMOISELLE VICKY que MARC intercepte et reprennent leurs places. MADAME LANGHOFF le regarde, submergée par l'émotion. MARC continue son show...

SEQ 8. HOSPICE. LOGE.

INT. JOUR.

Plus tard, MARC se démaquille dans sa loge. On frappe timidement à la porte.

MARC
Entrez, c'est ouvert !

MADAME LANGHOFF entre dans la loge. Elle referme doucement la porte derrière elle. Puis, elle reste sur le pas de la porte.

MARC
(Face à son miroir)
Entrez, entrez ! asseyez-vous ! je termine juste de me démaquiller...

Elle reste muette un moment puis elle vient s'asseoir près de lui. Elle le contemple dans le reflet du miroir.

MADAME LANGHOFF
Oh MARC, quel bonheur vous nous apportez, à chaque fois !

MARC
Merci MADAME LANGHOFF ! je peux faire quelque chose pour vous ?

MADAME LANGHOFF

C'est comme un morceau de jeunesse, des souvenirs...

MADAME LANGHOF a l'air heureuse. Elle devient soudain plus sérieuse.

MADAME LANGHOFF

Vous savez, je ne suis pas sûre d'être encore là l'année prochaine lorsque vous reviendrez...

MARC

(Se retournant vers elle)

Allons, allons, bien sûr que vous serez encore là ! ne dites pas de sottises...

MADAME LANGHOFF baisse les yeux.

MADAME LANGHOFF

J'aimerais vous demander une faveur !

MARC

Bien sûr...

Un temps. MADAME LANGHOFF reste silencieuse en le regardant, embarrassée. MARC croit comprendre la demande de LANGHOFF et saisit une photo dans son sac. Il prend un stylo et fait sa dédicace. Quand il a fini, MADAME LANGHOFF pose sa main sur la sienne. Elle englobe doucement la main de MARC.

Après quelques secondes d'hésitation, elle la place entre ses jambes en le suppliant du regard. MARC comprend ses intentions et enlève brusquement sa main d'entre les cuisses de MADAME LANGHOFF. MARC est affreusement gêné. MADAME LANGHOFF aussi. Elle baisse les yeux.

MADAME LANGHOFF

Mais pendant le spectacle, vous m'avez regardé... ?

MARC ne sait quoi répondre.

MADAME LANGHOFF

Pardonnez-moi, je ne sais pas ce qui m'a pris...